

# Examen critique de 7 assertions du GIEC

JC Maurin SCE 2025

En quelques décennies, le GIEC/ONU est parvenu à imposer une doxa bâtie sur des assertions discutables. L'article passe en revue 7 de ces assertions **concernant le cycle du carbone**. Ces 7 assertions, parfois perçues comme des évidences, sont listées ci-dessous :

- 1 La connaissance du cycle du carbone permettrait une modélisation fiable.
- 2 La concentration du CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère = [CO<sub>2</sub>] serait stable lors de l'Holocène (≈ 280 ppm avant l'ère industrielle).
- 3 Un simple 'bilan de masse' prouverait que la croissance actuelle de [CO<sub>2</sub>] est uniquement d'origine anthropique.
- 4 L'évolution du carbone 13 atmosphérique démontrerait l'origine **exclusivement** anthropique de la croissance de [CO<sub>2</sub>].
- 5 L'évolution du carbone 14 dans l'atmosphère montrerait l'origine **seulement** anthropique des évolutions de [CO<sub>2</sub>].
- 6 L'évolution du dioxygène dans l'atmosphère prouverait l'origine **uniquement** anthropique de la croissance de [CO<sub>2</sub>].
- 7 La concentration du CO<sub>2</sub> est plus élevée au Nord qu'au Sud, ce qui démontrerait l'origine anthropique de sa croissance.

La plupart de ces assertions du GIEC sont regroupées dans le paragraphe 5.2.1.2 du [chapitre 5 AR6 WG1](#). De son côté, [SCE](#) a publié depuis 2018 de [nombreux articles](#) en relation avec le cycle du carbone. Dans le présent article, ces 7 assertions sont brièvement contredites, le lecteur est ensuite renvoyé vers des publications SCE pour un argumentaire plus développé.



## 1. La connaissance du cycle du carbone permettrait une modélisation fiable

- Pour le cycle du carbone à l'échelle du siècle (on néglige les [faibles échanges avec la lithosphère](#)), on arrive au schéma simplifié ci-dessous, qui conserve les compartiments et flux selon le GIEC :

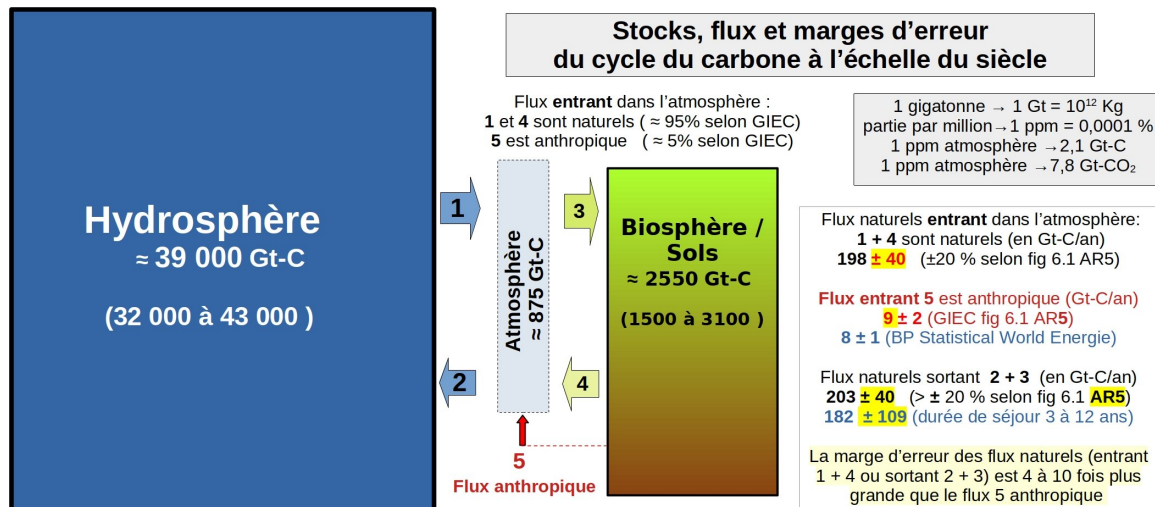


Figure 1 : Estimations des stocks carbone (Gt-C) et flux carbone (Gt-C/an) vers 2020 (1 Gt-C → 0,13 ppm → 0,27 Gt-CO<sub>2</sub>)

- Le cycle à l'échelle du siècle se résume surtout à un échange de carbone entre 2 compartiments (Hydrosphère et Biosphère/sols). Ce carbone est échangé (flux entrant 1+4+5 et sortant 2+3) via le compartiment Atmosphère (simple canal d'échange). La marge d'erreur (au moins **±40 Gt-C/an** selon AR5) sur les flux **naturels** entrant (1+4) ou sortant (2+3) est **plus grande** que la totalité du flux anthropique (**9 Gt-C/an** selon AR5). Voir le § 1 de l'article [SCE\\_02/2022](#).
- « Le GIEC ne mentionne pas les incertitudes concernant les flux naturels (AR6). La plupart des chiffres sont présentés concernant le cycle du carbone n'ont pas d'écart-type. Nous avons donc l'impression qu'il n'y a aucune incertitude, alors que les incertitudes sont probablement énormes, comme le montrent les **grandes variations** entre les chiffres publiés dans l'AR5 puis l'AR6 ». Voir [SCE\\_09-2022](#).
- Le GIEC considère que les flux naturels (1,2,3,4 à la fig 1) seraient quasi constants depuis le début des mesures modernes à SPO et MLO. Il n'existe pas de preuves de cet *a priori* du GIEC. Il est au contraire possible que le flux 3 augmente fortement, car on constate un [verdissement planétaire](#). Des arguments physico-chimiques laissent penser qu'il en est de même pour le flux 1 (dégazage de l'océan intertropical, voir [SCE\\_03-0222](#)).

**Les très grandes incertitudes sur les flux naturels (largement majoritaires et dont on ignore les évolutions) rendent hasardeuse toute modélisation.**

## 2. Lors de l'Holocène, [CO<sub>2</sub>] serait quasi stable avant l'ère industrielle

Cette hypothèse est **nécessaire** pour le GIEC/ONU afin de pouvoir supposer que les **flux naturels** seraient quasi constants lors de l'Holocène. A cette fin, **les rédacteurs du GIEC privilégient le proxy 'archives glaciaires'** → [CO<sub>2</sub>], mesurée dans une microbulle d'air piégée dans la glace, serait égale à [CO<sub>2</sub>] existant à l'époque de la formation de la microbulle.

Mais le lecteur doit savoir que :

- cette conservation idéale de [CO<sub>2</sub>] dans la microbulle constitue une **hypothèse**, à ce jour non démontrée : voir [SCE\\_11-2018](#).
- la durée de fermeture d'une microbulle > 50 ans → [CO<sub>2</sub>] dans la microbulle est donc filtrée (passe bas) et c'est une **moyenne**.
- un autre proxy (stomates des feuilles fossiles) est en **contradiction** avec ce proxy archives glaciaires : voir [SCE-01-2019](#).
- les mesures par titrimétrie (1850 à 1950), compilées par Beck, **contredisent** le proxy archives glaciaires : voir [Beck\\_2007](#).
- lors des **événements DO**, de forts écarts de 'température' se produisent alors que [CO<sub>2</sub>] serait stable selon le proxy archives glaciaires → soit [CO<sub>2</sub>] n'influence pas la 'température', soit [CO<sub>2</sub>] déduite de ce proxy est incorrecte. Voir [SCE\\_01-2020](#).

**A ce jour, il n'est pas démontré que [CO<sub>2</sub>] soit restée quasi stable lors de l'Holocène (≈ 280 ppm ? avant la révolution industrielle).**

## 3. Un simple 'bilan de masse' démontrerait l'origine anthropique

On présente ci-dessous un exemple du raisonnement 'bilan de masse', un raisonnement fautif, car il escamote les flux **naturels**. « En 2010, **l'homme** envoie ≈ 38 Gt-CO<sub>2</sub> (4,8 ppm) dans l'atmosphère. La même année, le CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère augmente ≈ 19 Gt-CO<sub>2</sub> (2,4 ppm) : il reste **donc** ≈ 19 Gt-CO<sub>2</sub> (2,4 ppm) **anthropique** dans l'atmosphère tandis que les 'puits naturels' absorbent ≈ 19 Gt-CO<sub>2</sub> (2,4 ppm), c'est irréfutable, c'est mathématique ! »

Pour la réfutation du raisonnement 'bilan de masse', le lecteur doit consulter l'article [SCE\\_01/2024](#), et plus particulièrement les figures [2a](#) et [2b](#) (dans l'AR6, ce type de raisonnement est discrètement présent dans la nouvelle définition 'Airborne Fraction').

**Le raisonnement 'bilan de masse', en oubliant les flux naturels, constitue une illusion anthropocentrique.**

## 4. L'évolution du carbone 13 montrerait que l'homme est l'acteur unique

Le stock de CO<sub>2</sub> atmosphérique croît entre 1980 (339 ppm ou 718 Gt-C) et 2020 (412 ppm ou 875 Gt-C), ce qui correspond à l'augmentation en 40 ans de 73 ppm ou **157 Gt-C**. De 1980 à 2020,  $\delta^{13}\text{C}$  du CO<sub>2</sub> atmosphérique passe de -7,53 ‰ à **-8,55 ‰**.

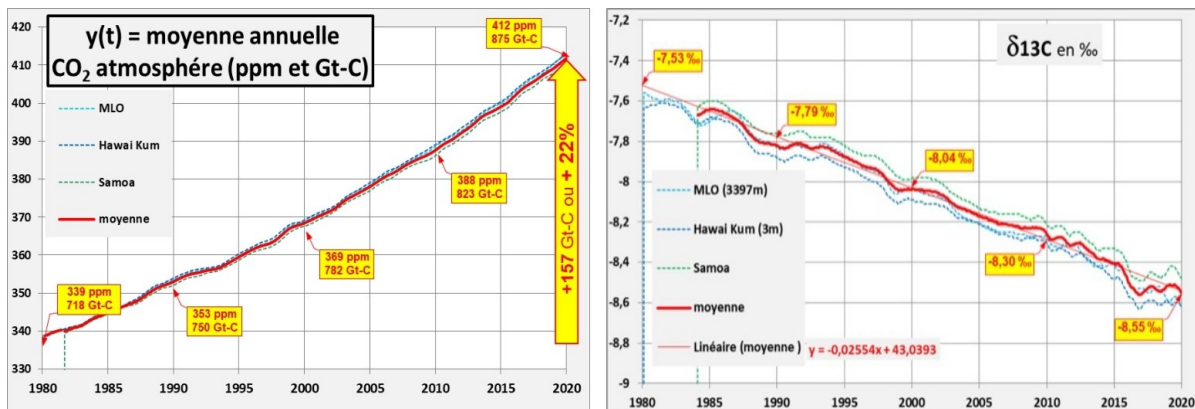


Figure 2 : Évolutions de l'atmosphère entre 1980-2020 ; à gauche [CO<sub>2</sub>] en ppm et Gt-C, à droite évolution du carbone 13 via  $\delta^{13}\text{C}$ .

« The global average  $\delta^{13}\text{C}$  for **all fossil fuel combustion and cement production** has been -24 ‰ to -28 ‰. It has shifted toward **more negative** values in recent years as the share of combustion from natural gas ( $\delta^{13}\text{C} \sim -44\text{‰}$ ) increases while coal ( $\delta^{13}\text{C} \sim -24\text{‰}$ ) decreases. » ([ici](#)).

Le flux **anthropique** 1980-2020 (combustibles fossiles + production de ciment) est donc tel que  $\delta^{13}\text{C} \approx -23\text{‰}$  à **-32 ‰**.

De 1980 à 2020, l'apport **net** = 157 Gt-C dans l'atmosphère **ne peut pas** être uniquement dû au flux anthropique :

$(718 * -7,53 + 157 * -23) / 875 = -10,3 \neq -8,55$  l'évolution de  $\delta^{13}\text{C}$  est trop grande !

$(718 * -7,53 + 157 * -32) / 875 = -11,9 \neq -8,55$  l'évolution de  $\delta^{13}\text{C}$  est encore trop grande !

Cet apport **net** de 157 Gt-C doit **nécessairement avoir**  $\delta^{13}\text{C} = -13,2\text{‰}$  →  $(718 * -7,53 + 157 * -13,2) / 875 = -8,55$ .

Cet apport **net** est donc forcément un **mélange anthropique + naturel**. Voir le § 2.2 de [SCE\\_02-2022](#).

**L'étude chiffrée montre que l'évolution de  $\delta^{13}\text{C}$  ne peut pas être uniquement causée par un apport net anthropique.**

## 5. L'évolution du carbone 14 prouverait la responsabilité exclusive de l'homme

L'évolution du carbone 14 dans l'atmosphère avant 1950 ([effet Suess](#)) montre que l'homme **ne peut pas** être le seul acteur. L'évolution du carbone 14 après 1965 (essais atomiques ou [effet bombe](#)) indique que les modèles IRF du GIEC sont incorrects.

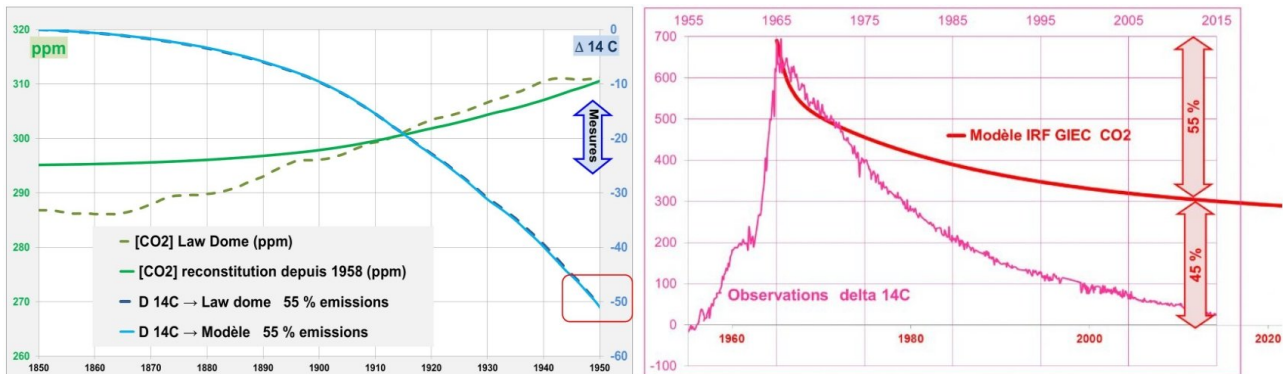


Figure 3 : à gauche Effet Suess avant 1950, à droite Comparaison observations vs modèle du GIEC après 1965.

Voir [SCE\\_06-2019](#) , [SCE\\_07-2019 a](#) et [SCE\\_07-2019b](#). Voir également [SCE\\_08-2019](#).

**L'étude chiffrée montre que l'évolution de  $\Delta^{14}C$  ne peut pas être uniquement due à l'apport net anthropique.**

## 6. L'évolution du dioxygène démontrerait l'influence de l'homme sur [CO<sub>2</sub>]

Les mesures du rapport  $d(O_2/N_2)$  révèlent une tendance à la baisse pour le dioxygène de l'atmosphère. Cette diminution peut provenir de la combustion des fossiles, en revanche cette baisse **ne constitue pas** une preuve que le CO<sub>2</sub> anthropique est la cause **unique** de la croissance du CO<sub>2</sub> atmosphérique. La diminution du dioxygène dans l'atmosphère confirme **seulement** qu'il est nécessaire de combiner 2 atomes d'oxygène avec 1 atome de carbone pour obtenir la molécule CO<sub>2</sub>.

**L'évolution à la baisse du dioxygène ne permet pas de déduire que la combustion des fossiles est la cause unique des évolutions du CO<sub>2</sub> atmosphérique.**

## 7. [CO<sub>2</sub>] plus élevée au Nord qu'au Sud prouverait l'influence anthropique

Le [surcroît des émissions anthropiques](#) dans l'hémisphère Nord n'est que l'**une des causes possibles**. La dissymétrie océan / terre ferme des hémisphères Nord / Sud permet d'envisager d'autres causes, parmi lesquelles : un surcroît d'**absorption** au Sud par l'[océan Austral](#) (voir §3 de [SCE\\_11-2022](#)).

## 8. Conclusions

- Au fil des rapports AR1 ... AR6, la science du GIEC a évolué. En effet, pour la modélisation du carbone atmosphérique, les rédacteurs utilisent successivement : 'Airborne Fraction', puis 'IRF' de type Bern ([SCE\\_07-2019](#)). Ils délaissent ensuite les modèles 'IRF' pour revenir à 'Airborne Fraction' **en modifiant sa définition** (selon l'AR6, il resterait dans l'atmosphère 44 % du flux anthropique =  $C/Ea$  = Croissance/ Emissions anthropiques → [SCE\\_01-2024](#)).
- A propos du cycle du carbone, **les rédacteurs du GIEC énoncent une contrevérité** lorsqu'ils écrivent ([SPM § A.1.1](#)) « les terres émergées et l'océan ont absorbé une proportion **presque constante** (56%) des émissions de CO<sub>2</sub> d'origine anthropique » → voir §3 de [SCE\\_02-2024](#) et §5 de [SCE\\_01-2025](#).
- Les 7 assertions du GIEC, citées en introduction, restent à ce jour des **hypothèses non démontrées**. Pour les rédacteurs de l'AR6 WG1, il existe néanmoins une certaine cohérence à ces assertions : elles permettent d'**escamoter les flux naturels** et d'attribuer ainsi les évolutions récentes de [CO<sub>2</sub>] aux **seules** activités humaines.
- Un lecteur peut préférer des **observations modernes fiables plutôt que des proxies discutables**. Pour la relation entre croissance du CO<sub>2</sub> atmosphérique et émissions anthropiques, ce lecteur doit alors consulter [SCE\\_01-2025](#) ou bien la section 1.4 de [The Rational Climate e-Book](#) de [Patrice Poyet](#).